

"Il n'est pas nécessaire que j'essaie de donner un compte rendu spécifique des diverses industries du pays, mais quant à ce qui concerne les produits naturels plus importants, on peut remarquer que l'industrie du bois de construction a été très bonne dans l'Est et d'une activité inaccoutumée sur la côte du Pacifique.

"Les exportations au Royaume-Uni n'ont pas été aussi fortes qu'au cours des années précédentes, mais cela a été compensé par la plus forte demande domestique.

"Les moulins de pulpe de bois ont trouvé un bon débouché pour leur production, malgré les droits qui leur sont contrairement exigés par les États-Unis.

"Les exportations de denrées du port de Montréal ont diminué sur toute la ligne pendant la saison dernière de navigation; cela est dû en partie à la diminution de production, et principalement aussi à l'augmentation de la consommation domestique.

"Une diminution marquée des exportations de bétail qui a pu être observée depuis quelques années, et qui est due probablement aux exigences de la nouvelle colonisation croissante et de la consommation d'une population qui se développe, semble maintenant être arrêtée; il était naturel de supposer, qu'étant données nos facilités sans égales pour l'élevage du bétail, la condition existante ne serait que temporaire et nous sommes heureux de constater un changement pour le mieux dans les expéditions du bétail, principalement dans celles qui proviennent du bétail de l'Ouest, lesquelles ont grandement augmenté.

"Une indication véritable de l'augmentation rapide des industries du pays peut être fournie par la comparaison des importations et des exportations de la dernière année fiscale, dont le montant s'élève au fort total de \$693,211,221.00, relativement à \$571,268,767.00, ce qui fait une augmentation de \$121,945,454.00 sur l'année précédente.

"Il faut remarquer toutefois, que l'excès des importations sur les exportations augmente; les revenus du Gouvernement montent, mais les emprunts faits par le Canada en Europe sont très forts et continueront sans doute à l'être, tandis que les dépenses faites pour la construction de chemins de fer, pour l'amélioration des voies navigables et pour les besoins légitimes des municipalités qui se développent se maintiennent au niveau normal.

"En ce qui concerne le commerce, les maisons de nouveautés ont déclaré que les affaires, au cours de l'année dernière, ont été excessivement bonnes, et qu'en moyenne, les paiements ont été assez satisfaisants, tandis que les faillites ont été rares. La même remarque s'applique au commerce de l'épicerie, de la ferronnerie, du cuir, des chaussures et à toutes les branches du commerce.

"Je sais que ce sont là des commentaires courants, et pour donner une description convenable des résultats de la saison, il faudrait faire une revue complète des affaires qui ont eu lieu de l'Atlantique au Pacifique. Malgré notre récolte partiellement déficitaire dans les Provinces de l'Ouest, nous avons quelque chose de rassurant cette saison; avec les territoires qui se sont développés nouvellement, le champ des affaires est maintenant si étendu que ce qui affecte une partie du pays en bien ou en mal n'entraîne pas des conditions similaires ailleurs. Même la sécheresse est loin d'avoir été générale. La température a été si capricieuse que le mal qu'elle a fait s'est produit dans certains endroits très distants les uns des autres, et le résultat de la moisson, bien qu'il ait été inférieur à ce qu'on en attendait, a été cependant considérable, étant donnée la faible population qui avait à en profiter. Nous pouvons donc dire en toute sécurité que le pays en général a passé par une période de prospérité durant toute l'année, et on ne peut pas douter de l'augmentation rapide et continue de sa richesse et de sa population; si toutefois, nos meilleures attentes doivent se réaliser, nous devons éviter avec soin de nous enorgueillir indûment. Dans certains districts, il s'est fait une spé-

culatation excessive sur les propriétés des petites villes et les villages, mais ce mouvement donne déjà des signes de langueur, tandis que les terres à fermes et à fruits maintiennent leur valeur ou l'augmentent considérablement.

"L'argent a circulé très abondamment pendant l'année, et au point de vue des prêteurs, les taux d'intérêt, sauf pendant une brève période, ont été anormalement bas, ce qui a rendu difficile l'emploi avantageux de notre fonds de surplus à Londres ou à New-York, où les prêts à court terme ou à demande peuvent s'obtenir facilement. Mais cette partie du sujet sera laissée au gérant général, Sir Edward Clouston qui seconde l'adoption du rapport."

La conclusion du discours du Président fut accueillie par des applaudissements de la part de toute l'assemblée.

SIR EDWARD CLOUSTON

En secondant l'adoption du rapport, Sir Edward Clouston dit:

L'an dernier, dans mon adresse, j'ai fait la remarque que je serais très désappointé si nous n'avions pas des profits plus élevés à montrer pendant l'année que nous venons de traverser et, bien que je ne l'aie pas dit, j'avais dans l'idée que je serais en mesure de suggérer aux Directeurs qu'il était temps de faire quelque chose pour nos actionnaires dans le sens d'un bonus. Malheureusement, ce que j'anticipais ne s'est pas réalisé. Nos profits sont de \$28,000,000 de moins que l'an dernier.

Le bilan, comme vous le voyez d'après les copies entre vos mains, est un fort bilan et il indique les progrès soutenus que fait la Banque. Pour la première fois dans notre histoire, notre circulation dépasse notre capital et nous avons été obligés de faire usage de la circulation d'urgence autorisée par la loi.

Nos dépôts ont augmenté de \$18,000,000, mais ce chiffre ne montre pas bien l'augmentation réelle de nos dépôts réguliers, car l'an dernier nous avions plusieurs forts dépôts spéciaux qui ont été retirés pendant l'année. Notre actif promptement réalisable qui forme nos Réserves, est à peu près le même bien qu'il montre une légère diminution par rapport à notre passif. Le montant d'argent employé en dehors du Canada a été réduit de \$14,000,000. Des critiques qui n'ont pas suffisamment considéré la question nous ont reproché d'avoir d'aussi fortes balances à l'étranger, mais l'expérience nous a enseigné qu'il est plus sûr non seulement pour la Banque, mais pour le Canada que nous ayons de fortes réserves sur lesquelles nous puissions tirer en cas de nécessité sans troubler la situation financière de notre propre pays. La position importante de la Banque de Montréal dans le monde financier veut que nous conservions une forte portion de notre actif sous une forme qui permette de la convertir immédiatement en espèces. Nos responsabilités sous ce rapport nous forcent à nous contenter d'un taux très bas sur l'argent que nous prêtons à demande à Londres et à New-York, un taux qui pendant de longues périodes durant l'année dernière a été un peu au-dessus de 2 p. c. dans les deux centres, et il faut encore en déduire les taxes. On ne peut pas supposer que nous ignorions les avantages supérieurs des prêts à demande au Canada au taux de 5 p. c. si nous pouvions employer ici \$10,000,000 ou \$20,000,000 avec la certitude de nous les faire rembourser à trois heures d'avance le jour où nous en aurions besoin.

Dans l'augmentation du chiffre de nos Placements, \$5,000,000 sont pour l'achat d'une émission de Municipalité dont on a disposé pour la plus grande partie depuis que le bilan a été établi.

Nos prêts et avances ont augmenté de \$21,000,000 et ne demandent aucun commentaire particulier, sauf qu'ils témoignent que nous faisons notre part en aidant au développement de notre pays dont la croissance est rapide.

À la présente Session du Parlement sera présentée une